

## LA MODE EST A BERGSON

27 février 1914

Maurice Garçon, Journal (1912-1939), pages 78 à 77 (Citation partielle).

« La mode est à Bergson. Il paraît que c'est un grand philosophe et je suis tenté de le croire, mais je me garde bien, n'ayant lu que très peu de ses œuvres, de porter un jugement.

Les snobs sont moins prudents, la plupart n'en ont rien lu du tout mais se pâment rien qu'au prononcé de son nom.

Tous les vendredis, une foule compacte se presse à son cours pour se voir enseigner les mystères de l'intuition. La salle du Collège de France est trop petite pour le nombre des auditeurs.

Vers 1 heure, la salle est comble. Il y a des étudiants et des vieillards, des étrangers et des femmes du monde, de simples curieux aussi. J'étais de ces derniers.

.....  
La jeune femme aux pieds de laquelle j'étais assis paraissait un peu intimidée. Est-ce une philosophe préoccupée de métaphysique ? Jolie comme elle est, ce serait bien dommage. Elle a mieux à faire...

Tout à coup, il s'est fait un grand silence. Un frisson sacré a fait courber les dos. Le maître est entré. Il est maigre et sec dans sa redingote noire qu'éclaire une décoration d'un rouge vif qui paraît un peu neuve. Derrière lui, un flot de privilégiés fait son apparition. Une femme s'assied sur la balustrade de sa chaire. Le silence est devenu religieux.

Il commence :

- Nous avons parlé la dernière fois.....Heu.....Nous avons discuté.....Heu.....Nous avons examiné.....Heu.....Dans notre dernier cours.....Heu.....Je veux dire dans notre précédent entretien.....Heu.....C'est à dire dans notre dernier exposé.....Ou notre dernière discussion.....Heu.....Je ne tiens pas aux mots.....

Il allonge les dernières syllabes démesurément comme pour se donner le temps de trouver une expression juste qu'il n'arrive jamais à trouver.

Je me suis penché en arrière pour détendre un peu mes reins contractés. Mes épaules ont rencontré les genoux de ma jolie voisine. Je la regarde. Elle a les lèvres entrouvertes et montre des dents ravissantes. Elle paraît écouter avec béatitude. Je m'appuie un peu plus. De loin en loin, tandis que je suis perdu dans une rêverie sans rapport avec le cours, une phrase me parvient aux oreilles :

- Notre esprit est fait pour connaître la matière.....Heu.....

La petite jeune femme respire à peine. Elle paraît bouleversée.

- Pour qu'il agisse sur la matière.....Heu.....Il faut qu'il se rende compte de la matière....Heu....

Sa nuque que j'aperçois à jour frisant a des reflets de nacre et le friselis de ses cheveux est fauve avec des traînées d'or.

- Lorsqu'on est convaincu.....Heu.....des difficultés soulevées autour du dualisme.....Heu.....Matière et conscience.....Heu

Je suis si mal à l'aise que je me vois obligé de me presser davantage contre ma délicieuse auditrice. Son parfum est agréable et convient parfaitement à la philosophie intuitive dont je suis baigné.

- Les philosophes antérieurs.....Heu.....N'estompent que les contours.....

Ma main engourdie est un peu comme les philosophes. En se détendant, elle s'est posée sur sa cheville. Son pied mignon est délicatement chaussé. Sa tiédeur me reconforte. Pour mieux entendre, elle s'est un peu penchée en avant et je me suis un peu plus penché en arrière. Elle est tout au charme de la philosophie.

Généralisation.....Intuition.....Dédution.....Raisonnement.....

Ces mots m'arrivent diffus et n'ont plus pour moi aucun sens. Mal à l'aise sur son banc trop étroit, elle cherche instinctivement un point d'appui et pose la main sur mon épaule.

Malgré elle, sa main s'est crispée et me serre doucement. Ma tête fatiguée s'est un peu appuyée contre son bras tiède. Je m'abandonne au charme présent.

Des applaudissements éclatent brusquement et le tirent de mon engourdissement. Le maître s'est levé. Il sort. La foule des auditeurs enthousiasmés se rue vers la sortie.

J'ai aidé ma voisine à remettre son manteau un peu déplacé sur ses épaules. Je n'ai rien écouté, rien entendu, rien appris, mais je le suis aperçu, en emmenant la jeune femme boire un pot à la Taverne du Panthéon [Au 26, rue Soufflot, Paris 5ème) qu'elle non plus. Mais la philosophie a fait de nous une fameuse paire d'amis."